De la biographie à la prosopographie parlementaire : une analyse comparative entre les districts atlantiques et méditerranéens au Pays Basque (1877-1923)

Joseba Agirreazkuenaga, Eduardo J. Alonso et Mikel Urquijo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/10597>

DOI : 10.4000/cdlm.10597

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2018

Pagination : 83-104

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Joseba Agirreazkuenaga, Eduardo J. Alonso et Mikel Urquijo, « De la biographie à la prosopographie parlementaire : une analyse comparative entre les districts atlantiques et méditerranéens au Pays Basque (1877-1923) », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 96 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/10597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.10597>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

De la biographie à la prosopographie parlementaire : une analyse comparative entre les districts atlantiques et méditerranéens au Pays Basque (1877-1923)¹

Joseba Agirreazkuenaga, Eduardo J. Alonso et Mikel Urquijo

De la biographie à la prosopographie parlementaire

- 1 Le travail que nous présentons s'inscrit dans une ligne de recherche amorcée il y a plus de dix ans² par notre groupe de recherche, afin d'analyser la représentation parlementaire du Pays Basque au sein du Parlement espagnol, durant la période allant de 1808 à 1939.
- 2 Dans la première phase, nous avons fait une analyse micro-biographique des 610 parlementaires qui représentaient les districts basques entre 1808 et 1939, dans deux dictionnaires biographiques³, qui comprennent les biographies détaillées des élus. Notre objectif était de réaliser une étude sur les carrières politiques des parlementaires par une connaissance complète des lignes de développement plutôt que d'éléments isolés⁴. L'élaboration de ces dictionnaires biographiques a servi de modèle pour la mise en œuvre d'un projet de *Dictionnaire Biographique des parlementaires espagnols*⁵. En 2008, nous avons procédé à l'analyse prosopographique⁶, en premier lieu des parlementaires de la Deuxième République⁷, ensuite des différentes phases de la Restauration : 1876-1890⁸, 1891-1914⁹ et 1916-1923¹⁰. Nous présentons ici l'analyse des parlementaires qui représentaient les districts de Vasconie pendant la Restauration (1876-1923), dans

une double perspective : comme conclusions préalables pour l'ensemble de la période et comme analyse concluante à certains égards.

- 3 Si nous passons en revue la littérature publiée à ce jour, nous y trouverons des analyses partielles de la composition du Parlement espagnol¹¹, bien différentes de celles fournies par nous. L'analyse prosopographique réalisée par nous se base sur la collecte exhaustive de sources primaires utilisées pour l'élaboration de nos dictionnaires biographiques. Par conséquent, dans ce travail, outre l'analyse d'un groupe de parlementaires, nous développons un modèle de travail pour l'étude du Parlement à partir de ses acteurs. En 1874, après l'expérience brève et instable du Sexennat démocratique (1868-1874), la monarchie des Bourbons est restaurée en Espagne avec la figure d'Alphonse XII, marquant le début de la période historique de la Restauration, qui se prolongera jusqu'en 1923, année où, face à la crise profonde que connaît ce système, le général Primo de Rivera impose une dictature militaire, avec le soutien de la monarchie. Face aux tentatives de démocratisation du Sexennat, la Restauration est une réaction conservatrice qui établit un régime libéral sans démocratie, aux caractéristiques similaires à d'autres systèmes européens de l'époque, en particulier du sud de l'Europe. Le rotativisme du Portugal de la « *regeneração* », le transformisme de l'Italie post-unitaire, ou le caciquisme dans le cas espagnol, sont quelques-uns des concepts utilisés pour caractériser ces systèmes où le libéralisme et l'oligarchie coexistent, articulés par un réseau dense de relations sociales clientélistes¹², qui dominaient – à des degrés divers, selon l'endroit et le moment – la politique.
- 4 Le système politique de la Restauration, conçu par le politicien conservateur Antonio Cánovas del Castillo, donne lieu à la Constitution espagnole de 1876, qui récupère la formulation du libéralisme doctrinaire de la Constitution de 1845, en rejetant le concept de souveraineté nationale en faveur du principe de souveraineté partagée entre la monarchie et le Parlement (« *Las Cortes* »). La Couronne devient ainsi le centre de la vie politique, compte tenu de sa primauté institutionnelle sur le Parlement par le contrôle de l'exécutif et de son pouvoir de le dissoudre. Afin d'éviter l'instabilité, les soulèvements militaires constants et l'exclusivisme politique de l'étape élisabéthaine, Cánovas conçoit le pouvoir alternatif, à savoir, le système par lequel les deux grandes options – le parti conservateur de Cánovas et le libéral de Sagasta – alternaient au pouvoir. L'arbitre de système était, au lieu du corps électoral, le roi, qui exerçait l'arbitrage par la dissolution du Parlement et la désignation de l'exécutif, à partir duquel étaient « fabriquées » les majorités parlementaires nécessaires, en utilisant pour ce faire divers mécanismes qui agissaient conjointement, comme la loi électorale, l'« *encasillado* » (candidature officielle), le contrôle de la vie municipale, le caciquisme et les réseaux clientélistes. Autrement dit, la corruption et la fraude électorale. La logique parlementaire d'accès au gouvernement était ainsi inversée. De sorte que l'exécutif ne procédait pas des forces majoritaires au Parlement, en tant qu'expression de l'élection électorale, mais c'était le gouvernement lui-même, après avoir reçu la confiance de la Couronne, qui « produisait » la majorité parlementaire nécessaire. S'il faut reconnaître la stabilité du système de Cánovas – dans le processus turbulent de construction de l'État libéral espagnol, le fait qu'une constitution soit en vigueur pendant plus de quatre décennies s'avère certes exceptionnel –, on ne peut pas oublier son incapacité à intégrer les nouveaux secteurs sociaux qui émergent avec les processus de modernisation et pour répondre à leurs demandes. Autrement dit, pour s'adapter à la socialisation politique des masses.

- 5 Dans le système institutionnel de la Restauration, le Parlement¹³ était, par conséquent, une institution faible et subordonnée à la Couronne, qui contrôlait l'exécutif tout en partageant avec le Parlement le pouvoir législatif. Ce déséquilibre entre ces deux pouvoirs « co-souverains » a conduit les experts en droit constitutionnel à définir la Restauration non pas comme une monarchie parlementaire, mais comme une monarchie constitutionnelle¹⁴. Le Parlement était composé de deux chambres, le Congrès et le Sénat, aux facultés égales, mais de signification différente, puisque le Congrès avait une plus grande importance politique que le Sénat¹⁵. Ce dernier, qui témoignait de nouveau dans sa composition de l'influence de la Couronne, était une chambre aristocratique accessible de trois façons différentes à trois types de sénateurs : les sénateurs « à vie », désignés par la Couronne ; les sénateurs « de plein droit » (la famille du roi, les membres de la noblesse de plus haut rang ou les plus hauts dirigeants de l'armée, de l'Église et de l'administration) ; les sénateurs élus par les corporations de l'État (archevêchés, académies royales, sociétés économiques et universités), ainsi que de grands contribuables, qui devaient occuper ou avoir occupé un poste élevé au gouvernement ou dans l'administration, la magistrature, l'armée, l'Église, le monde de l'éducation et de la culture¹⁶ et avec un revenu d'au moins 7 500 pesetas. Le nombre de sénateurs à vie et désignés par le roi ne pouvait pas dépasser 180, qui était le nombre de sénateurs éligibles. Étant donné qu'en Vasconie aucun sénateur n'était désigné par les corporations, nous allons analyser les sénateurs élus par les quatre provinces (Araba, Bizkaia, Gipuzkoa et Navarre) sélectionnés¹⁷ par nous.
- 6 Le Congrès était composé de députés élus, qui devaient être Espagnols et majeurs, et jouir de tous les droits civils. Étant donné que la fonction de député au Parlement n'était pas rémunérée, seul un nombre réduit de personnes pouvait aspirer à un siège. Bien que les députés étaient élus pour une période de cinq ans, dans la pratique, la durée des législatures était généralement plus courte, à l'exception du Parlement long libéral (1885-1890), le seul qui dura le temps prévu par la Constitution.
- 7 La Constitution de 1876 ne définit pas le système électoral et différentes normes réglementèrent cette question sous la Restauration. Durant la période analysée (1876-1923), deux systèmes ont été utilisés. Les premières élections que nous examinons, celles de 1876, maintiennent le suffrage universel masculin et la loi électorale de la période précédente. Cependant, ces élections ne sont pas démocratiques, compte tenu de la fraude et de l'ingérence du gouvernement, ainsi que de la situation de guerre qui touchait les provinces analysées, qui limitent l'exercice du droit de suffrage. Avec l'adoption de la Loi électorale de 1878 et jusqu'en 1890, année où le suffrage universel masculin est rétabli, le droit de vote est limité aux inscrits sur la liste électorale, qui devaient être espagnols, âgés de plus de 25 ans et apporter une contribution au Trésor, réduisant ainsi considérablement le corps électoral, à environ 5 % de la population¹⁸. En 1890, l'une des principales réformes électorales de cette période établit le suffrage universel masculin, de sorte que l'électorat atteint 27,3 % de la population, l'un des plus importants en Europe à l'époque. Toutefois, d'autres aspects du processus électoral, comme la répartition territoriale de la représentation, ne sont pas modifiés, et cela n'implique pas l'introduction de mesures visant une plus grande transparence électorale. Le système reste donc tout aussi vicié, mais au détriment – certes – d'un plus gros effort économique de la part des candidats, qui devaient payer pour les suffrages. La réforme électorale de Maura, en 1907, établit la nomination de députés, dans les districts où il n'y avait pas plus d'un candidat, sans élections (le

« fameux » article 29) et impose, en outre, des exigences restrictives pour être candidat. Une tentative, en quelque sorte, de restreindre la compétence électorale, contre la progression de la participation électorale et la croissance des forces en marge du système¹⁹.

- 8 Quoi qu'il en soit, au-delà des restrictions du droit de vote, ce qui a marqué les élections de la Restauration est la fraude systématique facilitée, parmi bien d'autres éléments, par une géographie électorale qui divisait le territoire en petits districts uninominaux, avec la seule exception, à partir de la Loi électorale de 1878, de vingt circonscriptions plurinominales formées par l'inclusion dans certains districts urbains des districts ruraux voisins.
- 9 Par conséquent, le Parlement de la Restauration est une institution affaiblie, du fait de sa subordination à la Couronne, et à peine représentatif, compte tenu de sa limitation et de la fraude électorale. Une institution dont on ne peut cependant nier l'importance. Comme l'affirme M. Cabrera, le Parlement de la Restauration devient l'un des centres de la vie politique de l'époque et il permet d'instaurer une culture de négociation et de compromis, bien que ce soit dans le cadre d'une politique de notables²⁰. Mais si le rôle du Parlement de la Restauration est loin d'être négligeable, celui des parlementaires l'est encore moins, car ils constituent une nouvelle élite politique fondamentale pour relier la politique centrale et les sociétés locales, au cours d'une période historique caractérisée par la faible articulation de l'État et par la coexistence de relations sociales de nature clientéliste, de l'Ancien Régime, et de formes politiques modernes de nature libérale. Dans un tel contexte, le parlementaire opère souvent hors du Parlement, en faisant pression sur ce dernier, auprès du Gouvernement, des principaux partis ou des diverses instances administratives, développant ainsi une fonction davantage sociopolitique que strictement juridico-législative. Pour les sociétés locales, le parlementaire était la voie d'accès à un État qui semblait inaccessible, alors que pour les pouvoirs centraux il s'agissait d'un intermédiaire face à une société à laquelle ils réclamaient ordre, voix et impôts²¹. D'où l'importance de l'analyse prosopographique de l'élite parlementaire, qui permet non seulement d'ébaucher son profil social, mais qui peut aussi nous informer sur les relations clientélistes et les fondements économiques et sociaux du pouvoir public à l'époque de la Restauration²².
- 10 Le cadre chronologique (1876-1923) et spatial (Araba, Bizkaia, Gipuzkoa, Navarre) des élus présente des caractéristiques uniques dans l'ensemble de la Restauration espagnole, qu'il convient de rappeler avant d'aborder l'analyse prosopographique. C'est lors de la première étape de la Restauration que le système institutionnel est conçu, que les partis dynastiques sont formés et que le « *turnismo* » (alternance politique) commence à être appliqué. Au Pays Basque, ce processus n'implique pas seulement un changement de régime politique, mais aussi une nouvelle forme d'intégration dans l'État libéral espagnol, puisqu'en 1876, le carlisme ayant été militairement vaincu, le gouvernement de Cánovas promulgue une nouvelle loi, pour réglementer et contrôler les institutions autonomes basques. Finalement, face à la résistance des gouvernements provinciaux, il décide, en 1877, de supprimer les assemblées représentatives et leurs gouvernements provinciaux respectifs. Mais en 1878, il publie un décret, dans lequel les nouveaux conseils provinciaux, nommés par le gouvernement central, arrivent à un accord transitoire pour la mise en place d'un régime fiscal-administratif, qui est à l'origine de l'accord économique (« *Concierto económico* »), un instrument d'autonomie fiscale et financière. La question basque, autrement dit, la forme d'intégration du Pays

Basque au sein de l'État espagnol, continue à être au cœur de la politique basque durant la Restauration, ce qui se reflète, bien entendu, dans les élections et les débats parlementaires.

- 11 En dehors de la question de l'autonomie politique, la vie politique basque de l'époque²³ se distingue également par un équilibre de forces différent de celui de l'ensemble de l'Espagne, en raison du grand poids du carlisme-traditionalisme militairement vaincu et de la relative faiblesse organique des forces dynastiques, qui réussissent malgré tout à dominer la représentation parlementaire basque, dans le cadre d'un système qui se caractérise par la restriction et la fraude électorale. Alors que, au niveau de la politique de l'État, c'est la dialectique des conservateurs contre les libéraux qui s'impose, la ligne principale de division de la politique basque est celle qui sépare les traditionalistes et les diverses forces libérales, au moins jusqu'au début du ^{xx}e siècle, où commence à surgir la confrontation gauche-droite. Le Pays Basque n'appliquant pas pleinement la règle de l'alternance politique de la Restauration, des alliances insolites se forment, regroupant diverses forces libérales contre le traditionalisme. Au-delà de l'équilibre politique différent, tout semble indiquer également l'existence d'une plus grande mobilisation politique et d'une confrontation idéologique plus intense que dans le reste de l'État, où une dynamique politique davantage influencée par la lutte pour la prééminence entre les notables locaux semble dominer.
- 12 Par ailleurs, dans un espace réduit comme le Pays Basque, coexistent des réalités sociales et des dynamiques politiques très diverses. Chaque province, et parfois chaque district, a sa propre personnalité. Bizkaia compte, en 1876, quatre districts électoraux uninominaux (Bilbao, Balmaseda, Durango et Gernika), auxquels vient s'ajouter Markina en 1884, afin de limiter l'influence traditionaliste²⁴, et Barakaldo en 1896, par un double effet : d'une part, comme reconnaissance de la forte augmentation de la population du district, en raison de l'industrialisation (entre 1877 et 1900, ses trois principales villes, Barakaldo, Sestao et Portugalete, passent de 8 840 habitants à 31 012) ; d'autre part, et probablement plus important encore, pour satisfaire les intérêts politiques de la famille Ybarra (ce n'est pas par hasard que l'un de ses membres, Adolfo Gabriel de Urquijo e Ybarra²⁵, est élu cette même année dans le district), propriétaire des mines et des industries du district, afin d'éviter la concurrence d'une autre famille, les Chávarri, grands propriétaires également de mines et d'entreprises qui, depuis 1886, avaient contrôlé le district de Balmaseda. La solution salomonienne prise consiste à diviser en deux le district de Balmaseda, pour satisfaire ainsi les deux groupes de pression²⁶.
- 13 Aux élections au Parlement de la première période de la Restauration, et jusqu'en 1890, le conglomerat libéral autonomiste du Bizkaia, articulé autour du Comité libéral de Bilbao, qui regroupe les deux factions de libéraux monarchistes, est clairement dominant. La province d'Araba compte initialement deux districts uninominaux (Vitoria et Amurrio) auquel viennent s'ajouter le Laguardia, en 1891, et le Gipuzkoa avec quatre districts (San Sebastián, Tolosa, Azpeitia et Bergara), et Zumaia en 1886, dans le but également de réduire l'influence traditionaliste. Dans ces deux provinces, l'équilibre entre les deux blocs – libéraux de différentes tendances contre traditionalistes – marque la vie politique des débuts de la Restauration²⁷. L'Araba se distingue, en outre, par le pouvoir de la famille Urquijo, qui contrôle en permanence le district d'Amurrio. La géographie électorale de Navarre en 1876 est composée de sept districts uninominaux, dont trois (la capitale, Pampelune, et les zones rurales d'Olza et

Baztan) se regroupent à partir de 1878 en une circonscription et élisent le même nombre de députés. Malgré la force des traditionalistes navarrais, au cours de la première étape de la Restauration et jusqu'à l'adoption du suffrage universel pour les hommes âgés de plus de 25 ans, les conservateurs et les libéraux gouvernent en alternance, sans guère d'opposition.

- 14 Après 1891 et des élections avec suffrage universel masculin, les possibilités de manipulation électorale ne diminuent pas, bien au contraire. En fait, cela entraîne une augmentation économique du siège, étant donné que dans certains districts, comme dans celui de Bilbao par exemple, il fallait apporter davantage de fonds pour l'achat de voix et assurer le succès de l'élection. Un nombre croissant de chefs d'entreprises et d'industriels deviennent ainsi députés, car ils sont capables de mobiliser des ressources pour se faire élire eux-mêmes ou pour faire élire leurs amis politiques, comme Fernando Maria Ybarra, ou le républicain Horacio Echevarrieta²⁸. Mais il en est de même dans les districts de Balmaseda et de Barakaldo, dominés jusqu'en 1923 par les Chávarri et les Ybarra, avec des projections occasionnelles dans d'autres districts, grâce à leur réseau d'amitiés économiques et politiques.

Graphique 1. Députés membres des familles Chávarri et Ybarra, ou ayant un lien avec elles 1886-1923

Remarque : uniquement les députés élus dans les districts de Vasconie, mais pas dans d'autres districts de Cantabrie (Laredo) ou Castille (Villarcayo, Miranda de Ebro), où ils obtenaient également des sièges, comme « *cuneros* » (issus d'un autre district).

- 15 On constate que, depuis 1910, leur influence diminue relativement, voire semble disparaître aux élections de 1918 et de 1919, en raison de l'entrée de députés de nouvelles forces politiques, comme les républicains ou nationalistes basques, bien que certains d'entre eux continuent au Congrès, élus par les districts des provinces voisines. Ainsi, à partir de 1918, avec la modernisation sociale et politique, la politique de masse et son influence changent, notamment dans les territoires industrialisés du Bizkaia et du Gipuzkoa²⁹. Cette modernisation est moins évidente en Araba et en Navarre, où l'alternance entre dynastiques et carlistes ou intégristes va subsister plus longtemps.

Similitudes et différences entre les parlementaires basques, 1876-1923

- 16 Dans un territoire comme le Pays Basque, à la superficie réduite (guère plus de 3,55 % de toute l'Espagne), avec une faible population, par rapport à celle du Royaume d'Espagne (4,6 % en 1877 et 5,14 % en 1920), on distingue deux zones géographiques : atlantique et méditerranéenne. La ligne de partage des eaux qui se jettent dans l'Atlantique ou dans la Méditerranée est une ligne de démarcation entre deux climats, ainsi qu'entre deux types d'organisations économiques et sociales, depuis l'époque de la romanisation jusqu'à nos jours. Comme l'a très bien mis en relief, en 1933, l'excellent travail de Théodore Lefebvre, *Les modes de vies dans les Pyrénées atlantiques orientales* ³⁰. Des différences que l'on retrouve également dans la politique et chez les représentants élus.

Figure 1.

- 17 Sans oublier la différenciation typologique existant entre les représentations parlementaires sur une période de temps si prolongée (1876-1923). À partir de 1916, une rupture se produit, à la suite de la consolidation industrielle au Bizkaia et au Gipuzkoa, qui accentue les différences entre ces territoires et les districts de la région méditerranéenne.
- 18 Nous analysons ci-après les indicateurs suivants :
- Province de naissance des parlementaires du Pays Basque, 1876-1923
 - Nobles au sein du groupe de parlementaires
 - Éducation et formation professionnelle
 - Parlementaires représentés par profession
 - Affiliation politique des parlementaires
 - La pratique parlementaire
 - Commissions parlementaires
 - Discours parlementaires. Nombre de membres participant aux discussions
 - Sujets abordés dans les discours

- 19 Nous allons, en premier lieu, faire référence à leur origine géographique, afin de constater que la plupart des représentants parlementaires avaient un lien direct avec le territoire, le « *cunerismo* » étant rare. En effet, 71 % des parlementaires puisent leurs racines et connexions dans les territoires basques, À titre d'exemple : 21 parlementaires, sur les 56 nés dans d'autres provinces, étaient nés d'un père, ou d'une mère, voire des deux, nés dans les provinces basques. Et ceux nés à l'étranger et dans les colonies sont bien souvent issus de familles exilées en France, pour échapper des guerres civiles du XIX^e siècle. Par conséquent, 35 seulement n'avaient aucun lien, familial ou de résidence, avec le Pays Basque (12 %).

Tableau 1. Province de naissance des parlementaires de Vasconie, 1876-1923 (Nbre et %)

Lieu	Nbre	%
Pays Basque	203	71,5 %
Espagne	56	19,7 %
Étranger	16	5,6 %
Sans données	9	3,2 %

Source : élaboration propre sur la Banque de Données des parlementaires de Vasconie. UPV/EHU.

Tableau 2. Âge des parlementaires lors de leur première élection

	1876-1890	1891-1914	1916-1923
21-30 ans	10,2 %	15,7 %	18,18 %
31-40 ans	30,6 %	33,3 %	39,39 %
41-50 ans	24,5 %	24,5 %	29,29 %
51-60 ans	17,3 %	17 %	10,10 %
> 61 ans	9,2 %	4,4 %	2,02 %
Sans données	8,2 %	5 %	1,01 %

- 20 En Europe, la moyenne d'âge est supérieure à 40 ans, de sorte que les données pour la période de 1916 à 1923 sont proches de la moyenne européenne, alors que dans la période précédente, elle est nettement inférieure.
- 21 Un autre aspect intéressant est le poids des nobles, des personnes possédant des titres de noblesse, où l'on observe certaines particularités.

Tableau 3. Nobles au sein du groupe de parlementaires de Vasconie. 1876-1923

Titre	Nbre	%
Titre avant 1800	30	36,1 %
Titre après 1800	31	37,3 %
Consort noblesse	8	9,6 %

Titre Pontifical	7	8,4 %
Titres carlistes	4	4,8 %
Titres franquistes	3	3,6 %
TOTAL	83	100,0 %

- 22 Il faut préciser d'emblée que le nombre de nobles, 83, représente 29,2 % de l'ensemble des représentants parlementaires, avec un plus grand poids au Sénat. Si nous observons de plus près les chiffres et les différences de titres, si nous séparons les plus anciens (avant 1800) et les plus modernes (postérieurs à 1800), en laissant de côté les conjoints et les titres pontificaux, carlistes, etc., on constate qu'ils sont répartis pratiquement à égalité. Et si l'on regarde les données encore plus en détail, certains facteurs attirent tout particulièrement l'attention.

Tableau 4. Province de naissance des parlementaires nobles. 1876-1923

Titre avant 1800	Nbre	%	Titre après 1800	Nbre	%
Navarre	11	36,7 %	Bizkaia	9	29,0 %
Gipuzkoa	7	23,3 %	Araba	7	22,6 %
Madrid	7	23,3 %	Madrid	4	12,9 %
Étranger	3	10,0 %	Cantabrie	3	9,7 %
Autres provinces	1	3,3 %	Navarre	2	6,5 %
Bizkaia	1	3,3 %	Étranger	2	6,5 %
TOTAL	30	100,0 %	Autres provinces	3	9,7 %
			Gipuzkoa	1	3,2 %
			TOTAL	31	100,0 %

- 23 Le tableau 3 montre que, parmi les nobles possédant des titres antérieurs à 1800, ceux de Navarre et du Gipuzkoa sont majoritaires. Il n'y a qu'un seul noble du Bizkaia et aucun de l'Araba. Par contre, après 1800, ce sont les nobles du Bizkaia et de l'Araba qui sont majoritaires, dans une proportion similaire à celles de Navarre et du Gipuzkoa auparavant. La cause de cette différence est, en général, l'origine des uns et des autres.
- 24 D'une part, au Gipuzkoa, plusieurs grandes maisons nobles espagnoles possédaient des propriétés et intérêts de longue date. Le cas le plus évident est celui du Marquis de Santillana, l'un des titres les plus anciens de Castille, ou des familles comme les Gaytán de Ayala, anoblis depuis le XVI^e siècle. Par contre, le cas du Bizkaia est différent, en ce sens que la domination des titres postérieurs à 1800 est due au poids des nouveaux hommes qui, dès le milieu du XIX^e siècle, occupent progressivement le poste laissé vacant par les vieilles familles de notables ruraux. À savoir, les commerçants, d'abord, puis les industriels et les hommes d'affaires, qui vont dominer le système politique du Bizkaia à partir de la dernière décennie du XIX^e siècle : Chávarri, Ybarra, Zubiría, Sota, Aznar, des noms de famille qui apparaissent au milieu du siècle, des intérêts économiques croissants dans le commerce et la sidérurgie du Bizkaia et qui, à partir des

années 80 du XIX^e siècle, vont commencer à « faire le saut » en politique nationale³¹. Beaucoup d'entre eux, que Miguel de Unamuno appelait « Comtes sidérurgiques », sont précisément entrés au Parlement pour y défendre leurs intérêts (ou ceux de leurs entreprises), grâce à leur position de proximité avec le pouvoir (le gouvernement et le roi³² lui-même) plutôt que depuis la tribune des orateurs. Un cas particulièrement intéressant, et qui explique le poids des familles de l'Araba, outre le développement économique de la province pendant le régime de Franco, est le poids de ceux nés en Araba au sein de ce groupe de nobles parlementaires. Et en particulier, et quasi exclusivement, le poids et l'influence de la famille Urquijo, de Amurrio (Araba), qui donnera lieu au nom d'un groupe politique, l'« urquijisme », n'obéissant qu'à ses propres intérêts. Les députés et sénateurs « urquijistes » appuyaient toujours le gouvernement, quel qu'il soit, s'assurant ainsi la neutralité du gouvernement lors de l'accès à l'« *encasillado* », grille des sièges à pourvoir et des candidats à faire élire, établi par le ministère de l'Intérieur.

- 25 Avant de clôturer ce point sur la noblesse, il convient de mettre en évidence la relative jeunesse de nombreux représentants de ces nouveaux groupes de chefs d'entreprise, généralement du Bizkaia, puisque dans le groupe des moins de 27 ans qui occupent pour la première fois un siège, 40 % représentent le Bizkaia et aucun la Navarre.

Éducation et Formation Professionnelle

- 26 En matière de formation, nous constatons aussi un changement évident entre la première phase de la Restauration (1876-1891) et la dernière (1914-1923). Et rien de surprenant qu'il y ait, à la fin, un plus grand nombre de personnes avec une formation supérieure. Les données sont les suivantes :

Tableau 5. Éducation des parlementaires de Vasconie. 1876-1923

Sans données	51	18,0 %
Primaire	1	0,4 %
Secondaire	8	2,8 %
Professionnels	14	4,9 %
Licenciés/Ingénieurs	159	56,0 %
Docteurs	21	7,4 %
Armée officielle	28	9,9 %
Extra scolaires	2	0,7 %
TOTAL	284	100,0 %

- 27 On voit que plus de la moitié d'entre eux sont licenciés ou ingénieurs et que les avocats sont majoritaires (115).
- 28 Mais, mis à part ce fait, ce que nous tenons à souligner c'est la différence professionnelle par rapport à la province représentée. Ainsi, près de 40 % des représentants de la Navarre sont rentiers (surtout ruraux, mais aussi urbains), contre 34,1 % du Gipuzkoa et 21 % de l'Araba. Quant aux représentants du Bizkaia, 16 % sont

rentiers et 26 % chefs d'entreprise. Outre le poids du secteur maritime (armateurs) ou minier parmi les représentants du Bizkaia, on constate aussi l'importance des nouveaux secteurs économiques dans l'arène politique. En revanche, près de 10 % des représentants parlementaires de la Navarre possèdent des exploitations agricoles. À noter aussi au Gipuzkoa, qui rassemble la plupart des rentiers, le poids des parlementaires dédiés à l'industrie ou à la banque.

Tableau 6. Profession. 1876-1923

Profession	Bizkaia		Araba		Gipuzkoa		Navarre	
Rentier	12	16,0%	9	21,4%	31	34,1%	32	39,0%
Industrie	6	8,0%	2	4,8%	10	11,0%	5	6,1%
Sans données	2	2,7%	2	4,8%	9	9,9%	9	11,0%
Avocat	6	8,0%	4	9,5%	7	7,7%	3	3,7%
Entrepreneur	20	26,7 %	8	19,0 %	6	6,6 %		0,0 %
Banque		0,0 %	5	11,9 %	4	4,4 %	1	1,2 %
Ingénieur	1	1,3%		0,0%	4	4,4%		0,0%
Investisseur	4	5,3%		0,0%	3	3,3%	1	1,2%
Officier	4	5,3%	2	4,8%	3	3,3%	8	9,8%
Mines	9	12,0 %	1	2,4 %	2	2,2 %		0,0 %
Médecin	4	5,3%	3	7,1%	2	2,2%	5	6,1%
Ecclésiastique		0,0 %		0,0 %	2	2,2 %	1	1,2 %
Journaliste / Écrivain	1	1,3%		0,0%	2	2,2%	2	2,4%
Petit commerce		0,0 %		0,0 %	1	1,1 %		0,0 %
Professeur		0,0%	3	7,1%	1	1,1%	3	3,7%
Propriétaire Agricole (travaille la terre)		0,0%	2	4,8%	1	1,1%	8	9,8%
Commerçant		0,0 %		0,0 %	1	1,1 %		0,0 %
Armateur	4	5,3 %		0,0 %		0,0 %		0,0 %
Dirigeant d'entreprise	2	2,7 %		0,0 %		0,0 %		0,0 %
Presse		0,0%		0,0%		0,0%	3	3,7%
TOTAL	75	100,0%	42	100,0%	91	100,0%	82	100,0%

Idéologie politique

- 29 On retrouve des éléments relativement différenciateurs entre les provinces, avec un modèle similaire au Gipuzkoa et en Navarre, et nettement différent au Bizkaia et en

Araba. Ce qui montre que le déterminisme géographique n'est pas décisif et que c'est l'aspect social qui est dominant.

- 30 À noter que la plupart des parlementaires sont conservateurs (plus d'un tiers) et 20 % libéraux. Le reste rassemble un grand nombre de traditionalistes et comprend également un groupe spécifique du Pays Basque : le libéral-autonomiste (« *liberal-fuerista* ») ou intégriste³³.

Tableau 7. Affiliation politique des parlementaires de Vasconie. 1876-1923

Affiliation politique	Nbre	%
Conservateur	104	36,6 %
Libéral	60	21,1 %
Traditionaliste	42	14,8 %
Libéral-Basque-autonomiste	16	5,6 %
Intégriste	14	4,9 %
Urquijiste	12	4,2 %
Nationaliste basque	11	3,9 %
Républicain	9	3,2 %
Catholique indépendant	7	2,5 %
Libéral/Conservateur	6	2,1 %
Sans données	2	0,7 %
Socialiste	1	0,4 %
TOTAL	284	100,0 %

Graphique 2. Représentation de la Vasconie par filiation politique. 1876-1923

Political Affiliation	1876-1890	1891-1914	1916-1923
Conservative	42.86	39.62	37.37
Liberal	31.63	20.12	17.17
Traditionalist	4.08	23.90	20.20
Republican	1.02	3.14	3.03
Socialist	-	-	1.01
Basque Nationalist	-	-	10.10
<i>Fuerista</i>	14.29	1.25	-
Independent Catholic		4.40	4.04
<i>Urquijista</i>	3.06	4.40	5.05
No data	3.06	3.14	2.02
TOTAL	100	100	100

- 31 Le Graphique 2 montre la différente représentation des territoires basques durant la période correspondante. À noter, le poids significatif du tandem dynastique (conservateurs et libéraux), mais aussi un certain nombre de différences. D'une part, la Navarre et le Gipuzkoa présentent des caractéristiques communes, avec toutefois au Gipuzkoa une plus faible représentation conservatrice et une plus forte représentation intégriste, alors qu'en Navarre le poids du traditionalisme est plus marquant. Des

représentations, donc, similaires. En Araba, par contre, les forces républicaines sont plus importantes, en raison de l'effet de Vitoria et de l'apparition d'un groupe anormal, l'« urquijiste », reflet d'un évident caciquisme local, avec des projections occasionnelles dans d'autres districts³⁴. Quoi qu'il en soit, comme nous l'avons déjà souligné, il ne s'agit en aucun cas de forces antidynastiques, car les « urquijistes » s'alignaient toujours avec le Parlement et le Gouvernement, quel qu'il fût, et s'assuraient ainsi leurs postes dans l'« encasillado »³⁵.

- 32 Mais, sans aucun doute, le cas le plus singulier est celui du Bizkaia, où les libéraux-autonomistes, les conservateurs et les nationalistes jouent un rôle important. Nous avons aussi inclus dans le graphique un groupe de « libéraux/conservateurs », qui peut mener à la confusion. Il s'agit d'un groupe d'hommes d'affaires influents, dirigé par Victor Chávarri – qui débute sa carrière politique au sein du libéralisme de Sagasta mais qui, à partir de 1893, change de position et rejoint le parti conservateur de Cánovas –, poussés par leurs intérêts protectionnistes. Leur leader, Victor Chávarri, contrôlait avec sa famille le district de Balmaseda depuis 1886, et, grâce à la position qu'il occupait, il contrôle aussi jusqu'à sa mort, en 1900, la politique du Bizkaia³⁶. Logiquement, en abordant une si longue période (1876-1923) avec la correspondante affiliation, nous avons choisi de mentionner ce cas de « transfugisme », car plusieurs de leurs partenaires d'affaires et amis politiques, de mêmes que personnels, ont poursuivi leur chemin vers le conservatisme. Ce qui explique, nous insistons, pourquoi le conservatisme est si important au Bizkaia. L'autre différence est, sans aucun doute, l'importance relative du nationalisme, en particulier dans la dernière phase de la Restauration (1916-1923). Ce qui n'a rien de surprenant puisque l'origine du nationalisme basque se situe au Bizkaia, où il remporte ses premières victoires électorales.
- 33 Et pour terminer, c'est au Bizkaia également que l'on observe, outre une certaine importance du républicanisme (personnifié par Horacio Echevarrieta³⁷), l'apparition du premier député socialiste du Pays Basque, Indalecio Prieto. Ce qui montre qu'il s'agit, en effet, du territoire où les secteurs indicateurs de la modernisation politique avaient un plus grand poids, mais aussi une double face. Le cas d'Echevarrieta est particulièrement illustratif, puisque durant ses huit ans de permanence au Congrès (1910-1918), et sans se distinguer tout spécialement par le nombre de ses interventions, il fait cependant preuve d'un intérêt pour la politique coloniale, les ouvrages portuaires, les tarifs douaniers et la politique navale. Témoignant ainsi de ses intérêts économiques dans le secteur minier du Bizkaia, mais aussi dans d'autres territoires sensibles pour la politique espagnole, comme le Maroc, où il collabore avec Alphonse XIII, avec lequel il maintenait de très bonnes relations, dans le prolongement des intérêts économiques espagnols³⁸.

Carrière politique précédente des parlementaires élus

- 34 35 % des élus dans les districts basques avaient occupé d'autres fonctions électives dans l'administration locale ou provinciale et avaient, donc, une expérience préalable. En Espagne, le pourcentage pour la période 1914-1923 est de 25 %. Comme indiqué dans l'étude collective menée par Cotta et Best³⁹, 40 % des parlementaires élus en Europe avaient déjà eu une expérience politique dans les institutions locales. Et 70 % en France. En Allemagne en 1903, 60 % des parlementaires avaient une expérience, mais seulement

18 % des élus au Parlement de 1933. Aux États-Unis, au cours de la période 1900-1930, environ 35 % des parlementaires élus avaient une expérience antérieure.

Différences dans la pratique parlementaire

- 35 Pour terminer, nous allons nous centrer sur quelques données de participation aux tâches parlementaires. Et tout spécialement sur deux aspects, celui des commissions auxquelles les parlementaires ont participé et le sujet de leurs interventions. Bien évidemment, nous n'avons pas utilisé tout le thésaurus décrivant ces interventions, pour des raisons d'espace, mais nous offrons, dans le passage correspondant aux commissions, une analyse plus détaillée, en regroupant les domaines d'intervention en fonction des différents ministères.
- 36 Pour commencer, quant à la participation aux commissions, du point de vue de la représentation provinciale, on ne constate pas de grandes différences entre provinces.

Tableau 8. Participation aux commissions. 1876-1923

	Total parlementaires	Prennent part aux commissions	
Bizkaia	75	55	73,3 %
Araba	42	34	81,0 %
Gipuzkoa	91	67	73,6 %
Navarre	82	60	73,2 %

- 37 On constate que la participation est très similaire, sauf en Araba, dont les représentants sont plus participatifs (81 % d'entre eux faisant partie d'une ou de plusieurs commissions). Quant aux thématiques, elles semblent moins variées en Araba. Ce qui indique que les représentants de cette dernière province étant moins nombreux, ils se concentrent sur moins de domaines.
- 38 Quoi qu'il en soit, ce sont les députés de Navarre qui participent le plus fréquemment aux commissions thématiques constitutionnelles et des affaires étrangères (dont s'occupait, à l'époque, le « *Ministerio de Estado* »).

Tableau 9. Commissions parlementaires. Nombre et district représenté. 1896-1923

Thème Commission	Total		Araba		Gipuzkoa		Bizkaia		Navarre	
Santé	5	2,3 %	0	0,0 %	2	3,0 %	2	3,6 %	1	1,7 %
Constitutionnel	7	3,2 %	0	0,0 %	1	1,5 %	0	0,0 %	6	10,0 %
État	11	5,1 %	0	0,0 %	2	3,0 %	3	5,5 %	6	10,0 %
Présidence	12	5,6 %	0	0,0 %	3	4,5 %	5	9,1 %	4	6,7 %
Agriculture	14	6,5 %	3	8,8 %	4	6,0 %	3	5,5 %	4	6,7 %
Travail	14	6,5 %	1	2,9 %	6	9,0 %	5	9,1 %	2	3,3 %
Marine	16	7,4 %	0	0,0 %	3	4,5 %	7	12,7 %	6	10,0 %

Économie	20	9,3 %	3	8,8 %	3	4,5 %	6	10,9 %	8	13,3 %
Éducation	26	12,0 %	2	5,9 %	10	14,9 %	5	9,1 %	9	15,0 %
Industrie et Commerce	32	14,8 %	5	14,7 %	10	14,9 %	12	21,8 %	5	8,3 %
Budgets	37	17,1 %	5	14,7 %	9	13,4 %	12	21,8 %	11	18,3 %
Justice	39	18,1 %	3	8,8 %	9	13,4 %	14	25,5 %	13	21,7 %
Guerre	47	21,8 %	4	11,8 %	10	14,9 %	16	29,1 %	17	28,3 %
Gouvernement	50	23,1 %	8	23,5 %	13	19,4 %	13	23,6 %	16	26,7 %
Trésor Public	53	24,5 %	11	32,4 %	9	13,4 %	16	29,1 %	17	28,3 %
Travaux publics	115	53,2 %	17	50,0 %	35	52,2 %	26	47,3 %	37	61,7 %
Communications	113	52,3 %	16	47,1 %	32	47,8 %	27	49,1 %	38	63,3 %
Autres	124	57,4 %	20	58,8 %	39	58,2 %	30	54,5 %	35	58,3 %
TOTAL			34	100,0 %	67	100,0 %	55	100,0 %	60	100,0 %

- 39 Ce tableau montre que, dans l'ensemble, la plupart des parlementaires concentraient leurs efforts sur les commissions des Travaux Publics et Communications. Rien de surprenant, puisque le régime de concessions des transports et des voies de communication s'avérait tout particulièrement intéressant pour les promoteurs des entreprises concessionnaires et ils avaient, par conséquent, tout intérêt à participer à la commission chargée d'attribuer ces concessions. Ce qui est toutefois frappant est le rôle des représentants du Bizkaia, proportionnellement plus élevé dans les commissions de questions économiques (économie, industrie et commerce ou marine).
- 40 Quant aux discours des 190 parlementaires qui prennent part aux discussions (60 % du nombre total de parlementaires), on constate que la plupart des discussions tournent autour de questions de nature économique (chemins de fer ou infrastructures).

Tableau 10. Thèmes abordés dans les discours des parlementaires de Vasconie. 1876-1923

Thème	Nbre. de parlementaires	%
Chemins de fer	79	41,6 %
Infrastructures	54	28,4 %
Économie	40	21,1 %
Ordre Public	39	20,5 %
Église	36	18,9 %
Constitution Régionale	35	18,4 %
Routes	32	16,8 %
Industrie	31	16,3 %
Ports	31	16,3 %
Grèves	23	12,1 %

Législation du Travail	18	9,5 %
Mines	18	9,5 %
Travail	16	8,4 %
Droit public/ Administration Publique	15	7,9 %
Autonomie	12	6,3 %
Droits individuels	10	5,3 %
Organisation de l'État	9	4,7 %
Organisations politiques	6	3,2 %
Droit Privé	2	1,1 %
Total discours	190	66,9 %

- 41 Par territoires, environ deux tiers des parlementaires ont participé aux discussions. Les représentants du Gipuzkoa plus souvent et ceux de Navarre moins.

Tableau 11. Discours parlementaires. Nombre de Parlementaires ayant participé aux discussions

	Total parlementaires	Participants	
Bizkaia	75	50	66,7 %
Araba	42	28	66,7 %
Gipuzkoa	91	62	68,1 %
Navarre	82	50	61,0 %

- 42 Cependant, si nous analysons les questions abordées sous une autre perspective, selon le district représenté, certaines différences apparaissent.

Tableau 12. Thèmes abordés par les parlementaires en fonction de leur représentation territoriale. 1876-1923

	Araba	Bizkaia	Gipuzkoa	Navarre	Araba	Bizkaia	Gipuzkoa	Navarre
Droit privé	1	0	1	0	3,6 %	0,0 %	1,6 %	0,0 %
Associations politiques	1	0	3	3	3,6 %	0,0 %	4,8 %	6,0 %
Relations Église/État	0	1	12	0	0,0 %	2,0 %	19,4 %	0,0 %
Organisation de l'État	2	2	2	0	7,1 %	4,0 %	3,2 %	0,0 %
Constitution Régionale	4	2	2	0	14,3 %	4,0 %	3,2 %	0,0 %
Droit Public	3	2	5	6	10,7 %	4,0 %	8,1 %	12,0 %
Droits individuels	1	3	4	3	3,6 %	6,0 %	6,5 %	6,0 %
Église	6	3	15	15	21,4 %	6,0 %	24,2 %	30,0 %

Autonomie	3	4	4	3	10,7 %	8,0 %	6,5 %	6,0 %
Décentralisation administrative	0	5	6	3	0,0 %	10,0 %	9,7 %	6,0 %
Travail	3	8	4	2	10,7 %	16,0 %	6,5 %	4,0 %
Agriculture	8	8	10	11	28,6 %	16,0 %	16,1 %	22,0 %
Industrie minière	1	9	6	3	3,6 %	18,0 %	9,7 %	6,0 %
Législation du travail	2	9	6	4	7,1 %	18,0 %	9,7 %	8,0 %
Industrie	4	9	11	3	14,3 %	18,0 %	17,7 %	6,0 %
Économie	7	10	11	13	25,0 %	20,0 %	17,7 %	26,0 %
Grèves	4	11	5	5	14,3 %	22,0 %	8,1 %	10,0 %
Ordre public	4	11	13	15	14,3 %	22,0 %	21,0 %	30,0 %
Routes	4	12	5	11	14,3 %	24,0 %	8,1 %	22,0 %
Ports	3	12	12	4	10,7 %	24,0 %	19,4 %	8,0 %
Infrastructures	5	18	18	13	17,9 %	36,0 %	29,0 %	26,0 %
Chemins de fer	10	26	21	27	35,7 %	52,0 %	33,9 %	54,0 %
PRENNENT LA PAROLE	28	50	62	50	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

- 43 Le tableau 12 montre que les parlementaires de l'Araba se montrent tout spécialement intéressés par les chemins de fer, mais aussi, par ordre d'importance, par l'agriculture, l'économie et les affaires ecclésiastiques. Les parlementaires de Navarre, également très intéressés par les chemins de fer, se montrent intéressés également par des questions d'ordre religieux et d'ordre public. Les représentants du Gipuzkoa, outre aux chemins de fer, s'intéressent aux infrastructures ainsi qu'aux aspects religieux et d'ordre public. Ceux du Bizkaia s'intéressent également aux chemins de fer, aux infrastructures, aux routes, etc.
- 44 Mais si nous analysons les données plus en détail on constate, en dehors des valeurs maximales, l'intérêt comparativement plus grand dont font preuve les députés et sénateurs du Bizkaia et du Gipuzkoa à l'égard de la législation du travail, des grèves ou de l'industrie. Tandis que l'agriculture, par exemple, semble intéresser davantage les députés de Navarre et de l'Araba, ce qui témoigne du plus grand poids de l'industrie moderne dans ces deux provinces. D'autres particularités apparaissent également, comme l'importance des débats religieux, avec une moindre participation des représentants du Bizkaia, alors qu'en Navarre et au Gipuzkoa, compte tenu du poids des intégristes, les débats sur les relations Église/État comptent de nombreux participants.
- 45 Cette période est marquée par la tendance vers la modernisation du Pays Basque, avec toutefois des vitesses et des rythmes différents, tout particulièrement accélérée au Bizkaia et au Gipuzkoa et plus lente en Araba et en Navarre. La ligne de partage des eaux qui se jettent dans l'Atlantique (Bizkaia, Gipuzkoa, Araba et le nord de la Navarre) ou qui se jettent dans la Méditerranée (sud de l'Araba et de la Navarre) marque aussi une division politique et d'organisation sociale et économique.

- 46 La Navarre présente des traits plus « conservateurs », en tant que groupe à plus forte proportion de nobles, possédant des titres antérieurs à 1800, plus âgés, où les rentiers sont dominants, et davantage préoccupés par les thèmes liés à l'agriculture ou à la religion. Par contre, les représentants du Bizkaia, généralement plus jeunes, s'intéressent davantage à l'économie et à l'industrie. Rien de surprenant, compte tenu de la proportion de chefs d'entreprise (du secteur industriel, des mines, armateurs...). Les représentants de l'Araba et du Gipuzkoa semblent davantage intéressés par l'une ou l'autre question, en fonction du moment. Mais il ne faut pas oublier, dans les deux cas, les processus de « transition » et d'autres plus particuliers, comme le poids de l'« urquijisme » en Araba ou celui du carlisme-intégrisme au Gipuzkoa, qui fait que les représentants du Gipuzkoa partagent avec ceux du Bizkaia leur intérêt pour les questions économiques, et la défense des principes catholiques religieux avec ceux de Navarre.
- 47 Durant la période initiale, à partir de 1876, les parlementaires proviennent de la période précédente et sont majoritairement des élus locaux. Le processus de renouvellement s'accélère à la fin du XIX^e siècle. Le système espagnol d'alternance politique n'est pas appliqué dans la plupart des districts basques parce que les dynastiques conservateurs et les libéraux unissent leurs forces contre les candidats des catholiques traditionalistes. Au début du XX^e siècle, des candidatures républicaines socialistes surgissent dans les districts industriels, avec un important soutien électoral. Et vers 1920, un processus de parlementarisation des partis de classe, comme le parti socialiste, se produit. Les parlementaires basques prennent peu la parole dans les séances plénières, mais ils participent plus activement aux commissions et autres sphères parallèles du pouvoir politique public à Madrid. À partir de 1918, les nationalistes basques accèdent pour la première fois au Parlement espagnol et, avec les Catalans, ils introduisent dans l'agenda politique la question de l'autogouvernement basque et catalan.

NOTES

1. Étude menée dans le cadre du projet de recherche financé par le Mineco (Ministère de l'Économie. Gouvernement espagnol) « Un modelo de prosopografía parlamentaria en perspectiva comparada : cambio y continuidad en el parlamento español 1810-1977 », Mineco. HAR2014-53974-P. Université du Pays Basque-Euskal Herriko Unibertsitatea. Enseignants et chercheurs du groupe de recherche *Biography & Parliament* (www.prosoparlam.org).
2. Nous avons présenté nos premiers résultats à la 43th annual Conference of the ICHRPI (Camerino, 1993), dans Joseba Agirreazkuenaga *et al.*, « Spanish Parliamentary Prosopography during the rise of the Liberal Revolution (1808-1874) », dans M.S. Corciulo (éd.), *Contributi alla Storia parlamentare europea (secoli XIII-XX). Atti del 43° Congresso ICHRPI*, Camerino, Università degli Studi di Camerino, 1996, p. 248-261, et, postérieurement, à la 53th annual Conference of the ICHRPI (Barcelone, 2003), dans Joseba Agirreazkuenaga *et al.*, « Prosopographic analysis of the parliamentary members of Vasconia (1876-1939) », dans J. Sobreques *et al.* (éd.), *Actes del 53^e Congrés de la Comissió Internacional per a l'Estudi de la Història de les Institucions Representatives y Parlamentàries/ Proceedings of the 53rd*

Conference of the International Comisión for the History of Representative and Parliamentary Institutions, Barcelona, Parlamento de Catalunya, Museu d'història de Catalunya, 2005, vol. II, p. 1365-1374.

3. Joseba Agirreazkuenaga *et al.*, *Diccionario biográfico de los parlamentarios de Vasconia (1808-1876)*, Bilbao, Eusko Legebiltzarra, Parlement Basque, 1993 ; *id.*, *Diccionario biográfico de Parlamentarios de Vasconia (1876-1939)*, Vitoria, Eusko Legebiltzarra, Parlement Basque, 2007.

4. Dietrich Herzog, « Carriera parlamentare e professionismo politico », *Rivista italiana di Scienza Politica* 1, n° 3, 1971, p. 517-518.

5. *Diccionario biográfico de los parlamentarios españoles*, Mikel Urquijo, *Il Dizionario biografico dei parlamentari spagnoli nella cornice della storia parlamentare europea*, *Le Carte e la Storia*, n° 1, 2008, p. 5-14 ; Mikel Urquijo, « The Biographical Dictionary of the Spanish Parliamentarians : sources and methodological approach », *Parliaments, Estates & Representation*, n° 28, 2008, p. 7-25.

6. Présentation d'une communication à la 59th annual Conference of the ICHRI, à Alghero (Italie) (9-12.07.2008).

7. Joseba Agirreazkuenaga *et al.*, « De la biografía a la prosopografía : los parlamentarios de los distritos de Vasconia en la II República española (1931-1939) », *Cuadernos de historia contemporánea*, n° 31, 2009.

8. Mikel Urquijo *et al.*, « The MPs of the Constituencies of the Basque Country in the Spanish Parliament (1876-1890) », dans *Parlamentos : a Lei, a Prática e as Representações. Da Idade Média à Actualidade. Parliaments : the Law, the Practice and the Representations. From the Middle Ages to the Present Day*, Lisbonne, Assembleia da República, 2010.

9. Joseba Agirreazkuenaga *et al.*, « The MPs of the Basque Country : parliamentary practice (1891-1914) », *Parliaments, Estates & Representation*, n° 31, 2011.

10. Joseba Agirreazkuenaga *et al.*, « Prosopography of the MPs of the Districts of the Basque Country during the Emergence of Mass Politics (1916-1923) » (paper presented at the 61st Conferencia of the Parliamentary History Comisión, Mesina, 2011).

11. Juan José Linz, Pilar Gangas et Miguel Jerez Mir, « Spanish Diputados : From the 1876 Restoration to Consolidated Democracy », dans M. Cotta et H. Best (éd.), *Parliamentary Representatives in Europe 1848-2000. Legislative Recruitment and Careers in Eleven European Countries*, Oxford, Oxford University Press, 2000, p. 371-460. Pour la Restauration : José Luis Gomez-Navarro, Javier Moreno Luzon et Fernando del Rey Reguillo, « La élite parlamentaria entre 1914 y 1923 », dans Mercedes Cabrera Calvo-Sotelo (éd.), *Con luz y taquígrafos. El Parlamento en la Restauración (1913-1923)*, Madrid, Taurus, 1998, p. 103-142.

12. José Varela Ortega, *Los amigos políticos. Partidos, elecciones y caciquismo en la Restauración (1875-1900)*, Madrid, Alianza, 1977 ; Salvador Forner Muñoz, « El caciquismo en España y Portugal », dans Antonio Morales Moya (éd.), *Los 98 Ibéricos y el mar : Torre de Tombo (Lisboa)*, 27, 28 y 29 de abril de 1998, Madrid, Sociedad Estatal Lisboa, 1998 ; José Varela Ortega (éd.), *El poder de la influencia. Geografía del Caciquismo en España. 1876-1923*, Madrid, Marcial Pons-Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, 2001.

13. Sur le Parlement de la Restauration : Mercedes Cabrera Calvo-Sotelo (éd.), *Con luz y taquígrafos. El Parlamento en la Restauración (1913-1923)*, Madrid, Taurus, 1998. Mercedes Cabrera Calvo-Sotelo, « El Parlamento en la Restauración, 1875-1923 », dans *El Parlamento en el tiempo*, Vitoria-Gasteiz, Parlement Basque, 2003. Carlos Dardé Morales et José Varela Ortega, « Los procesos electorales y la función parlamentaria », dans Manuel Espadas Burgos (éd.), *La época de la restauración : (1875-1902)*, Madrid, Espasa Calpe, 1996, p. 113-144.

14. Juan José Solozábal Echavarría, « Restauración, régimen constitucional y parlamentarismo », *Claves de razón práctica*, n° 77, 1997, p. 16-23. Ce juriste établit une distinction entre monarchie parlementaire – avec le Parlement comme institution centrale compte tenu de son pouvoir législatif et de sa capacité de contrôle sur le gouvernement, avec lesquels elle maintient une relation autonome et équilibrée –, et monarchie constitutionnelle, où la Couronne est le pouvoir constituant, participant de la souveraineté, dont dérivent des prérogatives telles que

l'inviolabilité et l'irresponsabilité, l'intervention dans le processus législatif ou la direction de l'exécutif. Dans cette perspective, l'Espagne de la Restauration est une monarchie constitutionnelle, puisque le roi est le centre effectif du système politique au détriment de la souveraineté du Parlement.

15. Francisco Acosta Ramírez, *La Cámara elitista: el Senado español entre 1902 y 1923*, Córdoba, Éd. de La Posada, 1999. Manuel Perez Ledesma (éd.), *El Senado en la Historia*, Madrid, Secrétariat Général du Sénat, 1998.

16. Constitution de la monarchie espagnole du 30 juin 1876, articles 21 et 22.

17. Loi électorale pour sénateurs du 8 février 1877, article 1. Une nouvelle loi de janvier 1879 attribue des sénateurs aux provinces de Cuba et de Porto Rico, au détriment des provinces péninsulaires ayant moins de population, de sorte que l'Araba, le Gipuzkoa et le Bizkaia perdent deux sénateurs indépendants. Cabrera Calvo-Sotelo, « El Parlamento en la Restauración, 1875-1923 », art. cit., p. 142.

18. Margarita Caballero Domínguez, « El derecho de representación : sufragio y leyes electorales », *Ayer*, n° 34, 1999, p. 50.

19. Sur l'évolution de la législation électorale et les réformes électorales de cette période : Joseba Agirreazkuenaga, *Diccionario biográfico de Parlamentarios de Vasconia (1876-1939)*, op. cit., vol. I, p. 25-36. Teresa Carnero I Arbat, « Política de masas y Parlamento : entre la continuidad y la ruptura (1890-1923) », dans F. García Sanz (éd.), *España e Italia en la Europa contemporánea : desde finales del siglo XIX a las dictaduras*, Madrid, Conseil Supérieur de la Recherche Scientifique, 2002. Carlos Dardé Morales, « La Ley de sufragio universal », dans Carlos Dardé Morales (éd.), *La aceptación del adversario: política y políticos de la Restauración, 1875-1900*, Madrid, Biblioteca Nueva, 2003.

20. Cabrera Calvo-Sotelo, « El Parlamento en la Restauración, 1875-1923 », art. cit., p. 167.

21. Pedro Carasa (éd.), *Élites castellanas de la Restauración. Diccionario biográfico de Parlamentarios castellanos y leoneses (1876-1923)*, 2 vol., Salamanca, Junta de Castilla y León, 1997, vol. II, p. 31-34 ; Forner Muñoz, « El caciquismo en España y Portugal », art. cit., p. 101-120 ; Varela Ortega (éd.), *El poder de la influencia...*, op. cit. ; Javier Moreno Luzon, « El poder público hecho cisco. Clientes e instituciones políticas en la España de la Restauración », dans Antonio Robles Egea (éd.), *Política en penumbra. Patronazgo y clientelismo políticos en la España contemporánea*, Madrid, Siglo XXI, 1996, p. 177-185.

22. Pour un état de la question actualisé et d'intéressantes réflexions sur les possibilités ouvertes par l'analyse prosopographique de l'élite parlementaire de la Restauration : María Antonia Peña et María Sierra, « Revisitando la Prosopografía : una aproximación al perfil biográfico colectivo de los diputados españoles durante la Restauración », dans Javier Moreno Luzón et Pedro Tavares De Almeida (éd.), *De las urnas al hemiciclo. El parlamentarismo en la Península Ibérica (1875-1926)*, Madrid, Marcial Pons Historia / Fundación Práxedes Mateo-Sagasta, 2015, p. 45-77.

23. Sur cette question : Javier Real Cuesta, *Partidos, elecciones y bloques de poder en el País Vasco. 1876-1923*, Bilbao, U. Deusto, 1991 ; A. Rivera, « País Vasco » et M. M. Larraza, « Navarra », tous deux dans Varela Ortega (éd.), *El poder de la influencia...*, op. cit., p. 455-495 et 433-453, respectivement.

24. Pour une analyse détaillée de l'évolution de la géographie électorale de Vasconie durant la Restauration : Joseba Agirreazkuenaga, *Diccionario biográfico de Parlamentarios de Vasconia (1876-1939)*, op. cit., vol. I, p. 27-35.

25. Gregorio Castaño San José, *Adolfo Gabriel de Urquijo e Ibarra (1866-1933) : un artífice del concierto económico*, Bilbao, Ad Concordiam, 2005.

26. Sur ces deux familles et leurs intérêts politiques : Eduardo J. Alonso Olea, *Víctor Chávarri (1854-1900). Una biografía*, San Sebastián, Eusko Ikaskuntza-Ville de Portugaleta, 2005 ; Pablo Diaz Morlan, *Los Ybarra. Una dinastía de empresarios (1801-2001)*, Madrid, Marcial Pons, 2002.

27. Cet équilibre se manifeste, plutôt que dans la représentation parlementaire, aux élections et dans les institutions locales et provinciales.
28. Pablo Diaz Morlan, *Horacio Echevarrieta 1870-1963. El capitalista republicano*, Madrid, Lid Editorial Empresarial, 1999.
29. Juan Pablo Fusi Aizpurua, *El País Vasco, pluralismo y nacionalidad*, Madrid, Alianza, 1984.
30. Théodore Lefebvre, *Les modes de vie dans les Pyrénées Atlantiques orientales*, Paris, A. Colin, 1933.
31. C'est précisément l'une des thèses centrales du livre de Javier Ybarra Y Berge, *Política nacional en Vizcaya*, Madrid, Institut des Études Politiques, 1948.
32. L'importance d'Alphonse XIII comme homme d'affaires et ses liens avec des industriels basques dans Guillermo Gortazar, *Alfonso XIII, hombre de negocios*, Madrid, Alianza, 1986.
33. L'intégrisme est une branche du carlisme, particulièrement importante depuis 1898 au Gipuzkoa.
34. Les alliances préélectorales faisaient parfois, excepté dans le cas du district d'Amurrio où gagnait toujours l'« urquijismo », qu'il entre dans l'équation, ou dans l'« encasillado » de l'époque, avec d'autres districts, en sorte que certaines élections leur permettaient d'avoir une représentation dans d'autres districts et de compter, entre autre, des sénateurs en Araba. Dans d'autres cas, des accords permettaient des représentations au niveau provincial pour élire les membres du Conseil Provincial : Onésimo Diaz Hernandez, *Los Marqueses de Urquijo. el apogeo de una saga poderosa y los inicios del Banco Urquijo, 1870-1931*, Pampelune, Eunsa, 1998 ; id., *En los orígenes de la autonomía vasca : La situación política y administrativa de la Diputación de Araba (1875-1900)*, Oñati, Institut Basque de l'Administration Publique, 1995.
35. Varela Ortega (éd.), *El poder de la influencia...*, op. cit.
36. Alonso Olea, Víctor Chávarri (1854-1900). *Una biografía*, Saint Sébastien, Eusko Ikaskuntza, 2005.
37. Pablo Diaz Morlan, *Horacio Echevarrieta. Empresario republicano*, Bilbao, Muele de Uribitarte, 2011 ; Jon Penche Gonzalez, *Republicanos en Bilbao (1868-1937)*, Bilbao, Université du Pays Basque, 2010 ; Diaz Morlan, *Horacio Echevarrieta 1870-1963. El capitalista republicano*.
38. Pablo Diaz Morlan, *Empresarios, militares y políticos. La Compañía Española* Alliances pré-électorales ont fait que, parfois, sauf le cas de Amurrio de district était toujours pour le urquijismo, entrez dans l'équation, ou dans la boîte du temps, avec d'autres districts, de sorte qu'il y avait des élections qui ont réalisé la représentation dans les autres districts, en plus de sénateurs Araba. Dans d'autres cas, des accords qui incluían représentations au niveau provincial pour élire les membres du conseil de comté est atteint de Minas del Rif (1907-1967), Madrid, Marcial Pons, Université d'Alicante, 2015.
39. M. Cotta et H. Best (éd.), *Parliamentary Representatives in Europe, 1848-2000. Legislative Recruitment and Careers in Eleven European Countries*, Oxford, Oxford University Press, 2000.

RÉSUMÉS

Dans la première phase, nous avons fait une analyse biographique (sources primaires) des parlementaires (610) qui représentaient les districts basques entre 1810 et 1939 au sein du Parlement espagnol. Nous présentons l'exemple d'une analyse prosopographique pour la période 1876-1923, avec 284 députés et sénateurs, les connexions économiques des parlementaires élus et la relation avec le pouvoir politique. Alors que les districts de l'Atlantique entrant dans l'industrie, avec plusieurs centres d'intérêt (tarifs, primes de navigation...), les élus dans les districts méditerranéens sont liés à leur stratégie rentière. Nous allons expliquer la théorie et la

méthodologie développées par le groupe de recherche, afin de montrer les possibilités lorsqu'on fait des comparaisons internes et externes avec d'autres pays.

The first part of the article presents a biographical analysis using primary sources for the 610 MPs who represented Basque constituencies at the Spanish Parliament between 1810 and 1939. For the 1876-1923 period, the study covers 284 *députés* and *sénateurs*, with a prosopographic analysis of elected MPs, their economic connections and their relations with political authorities. While newly industrialised constituencies on the Atlantic coast were tied to diverse types of interests (tariffs, navigation bonuses...), the MPs elected in Mediterranean constituencies were mostly concerned with their speculation strategies. The authors explain the theories and methodology developed for this study, to show the potential for comparisons with other countries.

INDEX

Mots-clés : Parlement espagnol, Pays Basque, biographie, prosopographie, modernisation

Keywords : Basque Country, Spanish Parliament, biography, prosopography, MPs, modernisation

AUTEURS

JOSEBA AGIRREAZKUENAGA

Professeur d'histoire contemporaine à l'Universidad del País Vasco-Euskal Herriko Unibertsitatea. Il a notamment coordonné *The Basque Fiscal System, History, Current Status and Future Perspectives*, Reno, Center for Basque Studies-University of Nevada, 2014 et *The Basque Fiscal System contrasted to Nevada and Catalonia in the Time of Major Crisis*, Reno, CBS-University of Nevada, 2016.

EDUARDO J. ALONSO

Chercheur en histoire contemporaine à l'Universidad del País Vasco-Euskal Herriko Unibertsitatea, il est l'auteur de « Fueros, fiscalidad y la España asimétrica » dans Ferran Archiles et Ismael Saz (dir.), *Naciones y Estado. La cuestión española*, Valencia, Universitat de Valencia, 2014.

MIKEL URQUIJO

Professeur d'histoire contemporaine à l'Universidad del País Vasco-Euskal Herriko Unibertsitatea. Il a dirigé le *Diccionario biográfico de los parlamentarios españoles*, Madrid, Congreso de los Diputados, 2010-2013 et a notamment publié « La présidence du Parlement en Espagne. Analyse prosopographique de la configuration d'un modèle institutionnel », dans Jean Garrigues (dir.), *Les Présidents de l'Assemblée nationale de 1789 à nos jours*, Paris, Classiques Garnier, 2015.